

6 Société et Culture

Santé/Lutte contre la poliomyélite

La campagne lancée officiellement à Makokou, Koula-Moutou et Franceville



Photo : Nadège ONTOUNOU

Vue partielle de l'assistance au cours de la cérémonie de lancement à Franceville.



Photo : Nadège ONTOUNOU

Le ministre de la Santé, Jean-Pierre Oyiba, administrant quelques gouttes du vaccin à un nourrisson.



Photo : Nadège ONTOUNOU

Le même geste est effectué ici par le représentant de l'OMS, Dr Boureima Sambo.

Frédéric Serge LONG

Franceville/Gabon

A la tête d'une délégation, le ministre Jean-Pierre Oyiba a personnellement présidé les cérémonies relatives à cette opération, en présence du personnel médical de chacune de ces localités et des partenaires au développement.

DEPUIS le 19 juin dernier, le lancement du premier passage de la campagne de vaccination contre la poliomyélite est effectif sur l'ensemble du territoire national. Plus de 200 enfants, âgés de 0 à 5 ans, sont visés par cette opération, et le dispositif déployé pour cette première phase mobi-

lise plus de 3 000 personnes dans les centres de santé et d'autres, hôpitaux, dans les zones urbaines, pour faire du porte-à-porte et dans les zones rurales difficiles d'accès. Ainsi, plus de 200 véhicules et 20 embarcations sont à la disposition des personnels de santé, pour s'assurer que tous les enfants ciblés soient vaccinés.

A la tête d'une délégation, le ministre de la Santé et de la Prévoyance sociale, Jean-Pierre Oyiba, a personnellement procédé au lancement officiel de cette campagne le week-end écoulé dans trois localités du pays : Makokou dans l'Ogooué-Ivindo et Koula-Moutou dans l'Ogooué-Lolo le vendredi, et Franceville dans le Haut-Ogooué le samedi. C'était en

présence, à chacune de ces étapes, du ministre délégué à la Santé, Dr Youssouf Sidibe Nzengué-A-Kassa, des représentants de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Dr Boureima Sambo, et du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), Jacques Boyer.

A Franceville, la cérémonie de lancement s'est déroulée sur l'esplanade de l'hôpital régional Amissa Bongo, en présence du gouverneur du Haut-Ogooué, Bertrand Moundounga, du préfet de la Mpassa, Charles Gustave Yvon Poyo, du maire de la commune, Roger Ayouma, et du personnel médical.

Le directeur régional de santé sud-est, Clet Ovono Edzo, a saisi cette occasion pour dresser le bilan épidémiologique de sa région, et

indiquer la manière dont les équipes se déploient sur le terrain.

Dans la foulée de cette tournée, le ministre Jean-Pierre Oyiba a visité le cadre de Franceville et les locaux de la Base d'épidémiologie et de lutte contre les grandes endémies, actuellement dans un état de délabrement très avancé.

D'après les données de l'OMS, la poliomyélite est considérée comme une maladie très contagieuse, provoquée par un virus qui envahit le système nerveux et peut entraîner une paralysie totale en quelques heures. Le micro-organisme se propage d'une personne à une autre, principalement par la voie fécale-orale, ou moins fréquemment, par le

biais d'un véhicule commun (eau ou aliments contaminés), et se multiplie dans l'intestin.

La fièvre, l'asthénie, les céphalées, les vomissements, la raideur de la nuque et les douleurs dans les membres en sont les premiers symptômes. Cette pathologie touche principalement les enfants de moins de cinq ans. Il n'existe pas de traitement pour la guérir. La prévention reste donc la seule option. C'est pour cette raison que le vaccin antipoliomyélique, administré à plusieurs reprises, confère à l'enfant une protection à vie.

En 2014, la situation épidémiologique de la sous-région Afrique centrale, marquée par la résurgence des épidémies de poliomyé-

lite au Cameroun et en Guinée Equatoriale, avait amené le Gabon à organiser une campagne nationale de vaccination préventive en trois étapes : juin, septembre et décembre.

Notons qu'en marge du lancement officiel de cette campagne de vaccination contre la poliomyélite, Jean-Pierre Oyiba a eu des échanges avec les enseignants, élèves et les présidents de coopératives des établissements d'enseignement secondaire du chef-lieu du Haut-Ogooué, avec des chefs de quartiers et des femmes de l'Union des femmes du PDG. Les questions liées à la préparation des examens de fin d'année et du bien-être collectif ont figuré au menu des rencontres.

Fête de la musique, dimanche 21 juin dernier à Libreville

Trois podiums géants ont fait vibrer la capitale



Photo : F.B.E.M.

Queen Koumb sur le podium géant dressé à la place de l'Indépendance par Oss pro.



Photo : F.B.E.M.

Le groupe Diplomath Cemac lors de son passage sur la scène de l'Institut français.



Photo : F.B.E.M.

Naneth, ici, sur l'esplanade de l'Institut français.

F.S.L.

Libreville/Gabon

Les artistes de toutes les générations ont honoré ce rendez-vous mondial, célébré au même moment dans plusieurs pays du globe terrestre.

A l'instar de tous les autres pays du monde, le Gabon a vécu la fièvre de la Fête de la musique. Ce rendez-vous mondial annuel a donné lieu, à Libreville, à de nombreuses manifestations, et a vu la participation des artistes de toutes les générations. Contrairement aux années antérieures, l'événement n'est pas passé sous silence. Pour la circonstance, trois podiums géants ont été érigés dimanche soir, à différents endroits de la capitale où, par



Photo : F.B.E.M.

La chorale la Grâce de Dieu à Gabon Télévision.

centaines, les spectateurs se sont rendus. Des heures de festivités qui ont su combler la faiblesse des loisirs dont plusieurs Librevillois ne cessent de se plaindre, et permis également aux artistes musiciens, absents

de la scène nationale depuis un bon moment, de faire leur réapparition.

Le premier de ces sites de réjouissances populaires a été l'esplanade de Gabon Télévision, sur laquelle une foule im-



Photo : F.B.E.M.

Sur chacun des trois sites, le public a été présent.

mense s'est rassemblée dès les premiers instants de l'après-midi. Jusqu'à une heure très tardive, les artistes ne cessaient de se succéder. De Hermy Mabila à Mackjoss, en passant par Espérance Ngaba, Nicole Amogho,

Kifra-L, DBS, Patience Dabany, Ariel T, Kaki Disco, Ba'ponga, la chorale la Grâce de Dieu, Yves saint l'amour, etc. Toutes les tendances musicales y avaient droit de cité : variété, tradi-moderne, zouk, R'n'B, gospel, etc.

Sur la place de l'Indépendance, au lieu dit "Monts de cristal", un autre podium géant, sur deux jours, était mis en place par Oss pro, avec la participation d'un bon nombre de partenaires dont Airtel Gabon et Urban FM. Là aussi, le public rassemblé trouvait son compte, avec des artistes comme Nadège Mbadou et Queen Koumb.

Dans le cadre de la première édition de son festival Musiques et griots du Gabon (Mugriga), l'Institut français, lui, offrait un podium "découvertes" aux jeunes talents, avec une tribune ouverte à quelques artistes confirmés comme Naneth, Pape Nziengui et Igor Makaya.

Tout compte fait, la Fête de la musique, édition 2015, aura réussi à faire vibrer plus d'un, d'autant plus que la chaîne nationale de télévision a retransmis en direct le spectacle organisé dans ses locaux, avec le soutien de AFJ productions.